

Île-de-France, Val-d'Oise
Écouen
22 rue Georges Joyeux

Maison de bourg avec commerce, 22 rue Georges Joyeux

Références du dossier

Numéro de dossier : IA95000444
Date de l'enquête initiale : 2018
Date(s) de rédaction : 2020
Cadre de l'étude : inventaire topographique
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :
Références cadastrales : 2014, AI, 71

Historique

Déjà présent au sol sur le cadastre "napoléonien", l'édifice a cependant été très remanié depuis. Au début du XIXe siècle, il appartenait à la famille Bertin : Louis Joseph Bertin, cultivateur à Ecouen, puis son fils Ambroise Nicolas, juge de paix à Ecouen. En 1829, ce dernier vendit la propriété au baron Antheaume de Surval. C'était alors une ferme, comme en témoigne le plan d'alignement de la voie de grande communication n°40 dressé en 1842-1843 et conservé aux archives municipales. En 1844, elle fut acquise par Aimé Désiré Mascret et Arthémise Poubert son épouse, qui la léguèrent à leur fille, mariée au marchand boulanger Henri Ferdinand Boby.

C'est sans doute à cette époque (3e quart du XIXe siècle) que remonte le bâtiment d'angle qui comporte encore une lucarne à la capucine, aménagement très fréquent dans les boulangeries (on y fixait une poulie pour faire rentrer au grenier les sacs de farine).

En 1872, M. et Mme Boby cédèrent l'immeuble à Eugène Edmond Lavigne et son épouse, négociants. Vers 1900, la devanture portait le nom de "Lavigne" au-dessus de l'entrée, sur le pan coupé de la façade, d'après une carte postale représentant la place du Ponceau. Les inscriptions encore visibles sur l'enduit de façade à l'étage ("Epicerie" à gauche, "Commission" à droite) se rapportent à cette activité. En 1895, Mme Lavigne est signalée comme "veuve" dans la matrice cadastrale, elle devient alors propriétaire d'une maison rue Jean-Hérard. On peut donc supposer que le décor conservé sur l'étage de ce bâtiment a été réalisé entre 1872 et 1895.

La devanture ancienne du rez-de-chaussée, en revanche, n'a pas été conservée ; elle a été remplacée dans les années 1960, pour abriter un bar.

Le bâtiment de droite, quant à lui, est un peu plus récent que la partie en angle et peut dater du 4e quart du XIXe siècle, d'après son style.

Période(s) principale(s) : 19e siècle (?)

Dates :

Description

L'édifice se trouve à l'angle des rues Auguste Schenck et Georges Joyeux. Il se compose de deux parties distinctes, réunies toutefois sur la même parcelle. L'une, plus ancienne, est en moellons enduits ; l'autre est en briques.

La partie ancienne présente une façade à pan coupé, avec une travée côté est (sur la rue Auguste Schenck), une travée centrale et deux travées côté nord (sur la rue Georges Joyeux). Elle ne possède qu'un étage, plus un niveau de combles dans lequel est percée une lucarne couverte, à croupe saillante. Le toit est couvert par des tuiles mécaniques.

Le rez-de-chaussée est à usage commercial. Il s'agit d'une vocation ancienne, comme l'attestent les cartes postales prises vers 1900, et elle s'est perpétuée jusqu'à nos jours, puisqu'il est actuellement occupé par un bar dont la devanture et le décor datent des années 1960. Au-dessus des fenêtres, des vestiges d'inscriptions anciennes indiquent notamment "Épiceries" et "Commission", traces du commerce précédent.

Cette partie de l'édifice a conservé des éléments de modénatures sur chacune de ses façades (frise, faux pilastres), ainsi que sa corniche moulurée. Certaines fenêtres possèdent toujours leur garde-corps en fer du XIX^e siècle.

Dans le prolongement de ce bâtiment, à l'ouest, s'élève un autre corps de logis, long de quatre travées et haut d'un étage. Il présente un aspect beaucoup plus pittoresque, avec chaînages de briques bicolores, frise sous corniche ornée de motifs de couleurs, fenêtres surmontées d'un arc cintré et dotées de garde-corps en fer et de linteaux à décors de céramique. Trois entrées différentes ont été aménagées au rez-de-chaussée : porte piétonne, porte cochère et entrée de garage, cette dernière étant plus récente (aménagée à l'emplacement d'une ancienne fenêtre). La porte cochère est mise en valeur par son décor de briques bicolores reproduisant l'effet de claveaux, et par une corniche en saillie. Certaines des briques portent un cachet : "B" ou "GD".

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire, moellon, enduit d'imitation ; brique

Matériau(x) de couverture : tuile mécanique

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré, étage de comble

Couvrements :

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : croupe

Typologies et état de conservation

Typologies : maison avec commerce

Décor

Techniques : céramique,

Représentations : tête, faune, roseau, coquille, rinceau, vigne

Précision sur les représentations :

Les linteaux des fenêtres du bâtiment en briques sont ornés d'un décor de céramiques ornementales, produites en série, qui représentent une coquille entourée de joncs, une tête de faune entourée de pampres de vigne, ou une fleur de la Passion également encadrée par de la vigne.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Présentation

Cet édifice du XIX^e siècle, dont le rez-de-chaussée est à usage commercial, est un témoin de la vie du bourg d'Écouen : il a servi de boulangerie, d'épicerie, de café.

Références documentaires

Documents d'archive

- **AD Val d'Oise, 2 E 4 / 340 : vente de la maison, 1872.**
Archives départementales du Val d'Oise, 2 E 4 / 340 : **vente de la maison à M. et Mme Lavigne, négociants,** 7 septembre 1872. Voir le contenu en "Annexe".
- **AD Val d'Oise, 3 P 260 : matrice cadastrale des propriétés bâties, 1882-1911.**
AD Val d'Oise, 3 P 260 : **matrice cadastrale des propriétés bâties, 1882-1911.**
Case 198 : maison en parcelle C 364 p. et 362, achetée en 1895 par la Veuve Lavigne, épicière à Écouen.

Documents figurés

- **Carte postale : "Écouen. Rue de l'Église", vers 1900.**

Carte postale : "Écouen. Rue de l'Église", vers 1900. Editeur : C.L.C. Archives départementales du Val d'Oise, Cergy-Pontoise, 30 FI 58 16. La carte a été écrite en janvier 1908. La "rue de l'Église" est actuellement la rue Georges-Joyeux. La carte postale est numérisée (voir rubrique "Liens web").
Archives départementales du Val d'Oise, Cergy-Pontoise : 30 FI 58 16

Liens web

- Carte postale représentant l'édifice vers 1900, consultable en ligne sur le site des Archives départementales du Val d'Oise. : <https://archives.valdoise.fr/ark:/18127/146158.760780/daogrp/0/1>

Annexe 1

Vente de la propriété à M. et Mme Lavigne, 1872.

7 septembre 1872. Vente par Henri Ferdinand Boby marchand boulanger et son épouse, à Eugène Edmond Lavigne négociant et son épouse, d'une maison à l'angle de la rue de l'Église et de la rue de la Beauvette, comprenant :

- au rez-de-chaussée, cuisine et trois pièces à la suite
- au 1er étage, 4 chambres dont deux avec cheminée et glace,
- au-dessus, grenier et chambre lambrissée,
- deux caves dessous,
- grande cour.

A droite dans cette cour : dessous de porte cochère et trois grandes pièces à la suite, grenier au-dessus ; à gauche, deux écuries et remises, grenier au-dessus, cabinet d'aisance ; caveau et écurie à la suite ; deux pièces au premier étage dont une à cheminée ; grande pièce lambrissée au-dessus.

Droit aux eaux de la source se trouvant dans la propriété de M. Duru ; auge en pierre dans la cour pour recevoir ces eaux.

Grand appentis en planche au fond de la cour.

Tenant le tout, du nord ladite rue de l'Église (actuelle rue Georges Joyeux), du midi M. Latrée, du levant la rue de la Beauvette (actuelle rue Auguste Schenck) et du couchant MM. Veron et Deseny.

Servitudes : le soupirail qui existe actuellement dans la laiterie et qui prend jour sur le jardin de la maison bourgeoise appartenant aujourd'hui à M. Latré continuera à subsister mais garni de barreaux de fer maillés. La fenêtre de la petite chambre au 1er qui donne sur le jardin de la maison bourgeoise, sera supprimée. Les deux lucarnes qui sont dans la grande chambre à blé et prennent vue sur le jardin seront également supprimées mais on peut y conserver des jours garnis de barreaux de fer. Les acquéreurs auront droit dans la proportion d'un tiers à l'eau de la source qui existe et à son réservoir à l'angle du jardin de la maison bourgeoise dans la partie supérieure au couchant, et les tuyaux de conduite qui existent actuellement de la dite fontaine jusqu'à la laiterie leur appartiendront.

Propriété : Mme Boby en a hérité de Aimé Désiré Mascret et Arthémise Pourbet son épouse, ses père et mère qui l'avaient acheté pour 7000 francs à M. Hugues Achille Antheaume baron de Serval demeurant dans le Calvados, par contrat passé devant Lechat notaire à Villiers le Bel le 4 mai 1844. Le baron de Serval l'avait acquis avec d'autres biens de Ambroise Nicolas Bertin juge de paix du canton d'Écouen et Mme Marie Charlotte Parent son épouse, demeurant ensemble à Écouen, suivant contrat passé devant Antheaume à Écouen le 25 avril 1829. Ledit Bertin tenait cette maison pour partie de son père Louis Joseph Bertin ; et le surplus : constructions et augmentations qu'il y avait faites.

Source : Archives départementales du Val d'Oise, 2 E 4 / 340.

Illustrations



Vue d'ensemble.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20189500032NUC4A



La façade donnant sur
la rue Auguste-Schenck
(ancienne rue de la Bauvette).
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20189500033NUC4A

Détail du décor en briques
et céramique vernissée,
rue Georges Joyeux.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20189500097NUC4A

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ville (IA95000424) Île-de-France, Val-d'Oise, Écouen,

Auteur(s) du dossier : Judith Förstel, Chantal Ausseur-Dolléans

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Vue d'ensemble.

IVR11_20189500032NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade donnant sur la rue Auguste-Schenck (ancienne rue de la Bauvette).

IVR11_20189500033NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail du décor en briques et céramique vernissée, rue Georges Joyeux.

IVR11_20189500097NUC4A

Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault

Date de prise de vue : 2018

(c) Philippe Ayrault, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation